

# Dix présentations autour du thème: Une vie mise à part pour le Seigneur

## Partie 6

|                  |   |
|------------------|---|
| Auteur           | Hervé Theret; Alexandre Leclerc   |
| Lieu             | Canada  |
| Date             | Printemps 2019  |
| Durée            | 01:03:03  |
| Version en ligne | <a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht001/dix-presentations-autour-du-theme-une-vie-mise-a-part-pour-le-seigneur</a> |

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:01] C'est une grande joie et un privilège d'être ensemble pour ouvrir la Parole de Dieu et nous pencher sur cette Parole de Dieu pour y trouver quelques gloires de ce grand Dieu qui est notre Dieu et notre Père et de son Fils Jésus-Christ. Et je propose pour commencer une lecture dans l'Épître aux Hébreux. Épître aux Hébreux et nous lirons au chapitre 10. Hébreux chapitre 10, verset 10.

Hébreux 10, 10.

C'est par cette volonté que nous avons été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ faite une fois pour toutes.

[00:01:02] Verset 14.

Car par une seule offrande, il a rendu parfait à perpétuité ceux qui sont sanctifiés.

Voilà quelques mots qui ont une profondeur merveilleuse.

Il est parlé ici de ceux qui ont été sanctifiés.

Il s'agit de nous.

Et ils ont été sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes.

Et au verset 14.

Une seule offrande.

Par une seule offrande, il a rendu parfait à perpétuité, c'est-à-dire pour toujours, ceux qui sont sanctifiés. Alors ce soir, nous allons en parler de cette sanctification qui nous occupe et que nous avons reçu de la part de Dieu. [00:02:09] De ce Dieu dont il est dit en Abakouk, dont les yeux sont trop

purs pour voir le mal.

C'est ce Dieu dont il nous est parlé en Ésaïe, chapitre 6, dont il est dit « Saint, Saint, Saint est l'Éternel des armées ».

C'est ce Dieu qui est le mal.

Et pourtant, quand il nous regarde aujourd'hui, après l'œuvre de la croix accomplie par Jésus-Christ une fois pour toutes, eh bien, nous sommes rendus parfaits et nous sommes sanctifiés. Quelle merveille.

Quelle merveille.

Ce Dieu qui est le mal.

Haïr le mal, ça veut dire qu'il y a un principe actif contre le mal en Dieu. [00:03:04] Il ne peut pas tolérer le mal, mais il aime le pécheur.

Il aime le pécheur.

Et qu'est-ce qu'il a dû faire pour nous sanctifier et nous rendre parfaits ? Ce grand Dieu des cieux, ce Dieu juste, saint, qui vit dans la lumière, eh bien, il a donné son Fils unique en sacrifice.

Il a donné ce qu'il avait de plus cher à son cœur.

Jésus-Christ, le Fils de l'homme, Dieu incarné, le seul juste que la terre ait jamais porté.

Et il est allé jusqu'à la croix.

Et vous voyez, le péché est tellement en horreur aux yeux de Dieu que Dieu n'a pas d'autre moyen que de mettre son propre Fils à mort.

[00:04:05] Il n'y a pas d'autre moyen.

C'est une chose tellement sérieuse qu'il doit employer les grands moyens, on pourrait dire. Le moyen ultime, le moyen le plus élevé, le plus excellent.

Une victime parfaite.

L'agneau de Dieu préparé avant la fondation du monde, qui sera offert en sacrifice au temps déterminé par la grâce. Pourquoi ?

Pour toi, pour moi, pour que nous soyons rendus parfaits et sanctifiés devant lui.

Alors, nous lisons au psaume 22, par exemple. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » La réponse est donnée au verset 3. Elle suit directement cette question de la part de celui qui a donné sa vie en sacrifice. [00:05:03] « Tu es saint ».

Voilà pourquoi Dieu a dû abandonner Jésus-Christ sur la croix. À cause de la sainteté de Dieu. À cause des exigences de sa sainteté. Parce que pour pouvoir offrir sa grâce, il faut que la justice soit satisfaite.

La grâce ne peut pas être basée sur quelque chose d'injuste.

Eh bien, il nous est dit en Esaïe 53, « Il a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous ». « Il a fait tomber sur lui l'iniquité de nous tous ». Et dans la deuxième au Corinthien, au chapitre 5, verset 21, il est dit « Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait pécher pour nous, afin que nous devinions justice de Dieu en lui. » [00:06:03] Nous n'imaginons pas la portée de ce que nous avons lu au début de cette présentation. La portée de cette œuvre accomplie une fois pour toutes, afin que nous devinions justice de Dieu en lui, pour toujours.

Désormais, Dieu nous voit au travers de son Fils.

Il nous voit parfait à perpétuité.

Il nous voit donc sanctifiés.

Dieu est saint et c'est pour cela qu'il a fait cette œuvre à la croix, pour qu'on puisse avoir cette communion et cette relation avec lui. Et ce qui est très intéressant, c'est aussi le message que les apôtres ont annoncé dès le début, de ce caractère de sainteté de Dieu. Et on le lit dans la première épître de Jean au chapitre 1, au verset 5, on lit « Et c'est ici le message que nous avons entendu de lui, [00:07:07] et que nous vous annonçons, savoir que Dieu est lumière, et qu'il n'y a en lui aucune ténèbre. » Alors c'est un message qu'ils avaient premièrement reçu de la part de Dieu, et c'est un message que maintenant ils communiquaient aussi, que Dieu est lumière et qu'il n'y a aucune ténèbre en lui.

Et s'il y a une image qui attire toujours mon attention, c'est lorsque nous regardons le soleil. Bien sûr, il faut un équipement spécial pour regarder le soleil, pour ne pas être aveuglé. Mais lorsqu'on regarde le soleil, on se rend compte que bien qu'il soit excessivement brillant et lumineux, il y a des taches sombres sur le soleil.

Dieu, lorsqu'on regarde à lui, même si on avait les meilleurs instruments de la planète pour observer Dieu dans sa lumière et sa gloire, [00:08:01] nous n'observerions jamais aucune tache d'obscurité, parce qu'il est parfaitement sain et complètement sain. Et ainsi, il ne peut avoir dans sa présence le péché, ni le pécheur.

Et c'est pour cela, on peut rendre gloire et grâce à Dieu aujourd'hui, que l'œuvre a été accomplie par le Seigneur Jésus. Dieu, il est le mal, il est lumière et il prend plaisir dans ce qui est sain. Et en même temps, la sainteté est le strict minimum pour pouvoir avoir communion avec Dieu. Les deux vont de pair. Pas de sainteté, pas de relation avec Dieu. Alors, notre place, nous étions fichus, pour ainsi dire. Mais c'est pour cela que la grâce est intervenue. C'est pour cela que Christ est venu. C'est pour cela que lui a payé le salaire de notre péché. Justice a été accomplie en lui.

Et maintenant, nous pouvons, par son bénéfique, par son œuvre accomplie, par ses vertus, [00:09:01] nous approcher de la présence de Dieu, de ce Dieu excessivement sain.

On utilise souvent cette forme de langage, on dit trois fois saint, mais en discutant, on se réalise que Dieu est infini. Comment est-ce qu'on peut dire qu'il est juste une fois, ou deux fois, ou trois fois saint, ou mille fois saint? Il est infiniment saint! Mais on remarque que ça a été répété trois fois. Lorsque Dieu répète quelque chose trois fois dans les Écritures, il faut tendre l'oreille. Il est saint.

Et c'est très important. C'est le terrain sur lequel, le seul terrain sur lequel, nous pouvons nous approcher de Dieu. C'est sa sainteté.

Le salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, il est merveilleux. Il est appelé un si grand salut. Il y a beaucoup d'aspects. Souvent, nous ne pensons qu'à l'aspect du pardon des péchés. C'est ce qui vient en premier à l'esprit. Mais si Dieu ne nous avait que pardonné nos péchés et rien d'autre, nous ne pourrions pas avoir une relation avec lui. [00:10:01] Il nous a sanctifiés.

La sanctification, ça veut dire mettre à part.

Sanctifier veut dire mettre à part. Et quand la Bible parle de quelqu'un qui est saint, ça veut dire qu'il est mis à part. On verra pour un but précis.

La mise à part, évidemment, en ce qui nous concerne, c'est la mise à part de la corruption du monde et du péché. Et nous voyons un principe fondamental depuis le début de la parole en Genèse, chapitre 1.

Nous voyons là, au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Chapitre 1, verset 1.

Et la terre était d'isolation et vide, et il y avait des ténèbres sur la face de l'abîme, et l'esprit de Dieu planait sur la face des eaux. Verset 3.

Et Dieu dit que la lumière soit, et la lumière fut.

[00:11:05] Et Dieu vit la lumière, qu'elle était bonne. Et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

Et Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres, il les appela nuit.

Il y eut soir, il y eut matin, premier jour. Dès le début de la parole de Dieu, nous voyons un principe fondamental qui révèle le caractère de Dieu. Dieu crée la lumière.

Il y a lumière, il y a ténèbres. Que fait-il ?

Il sépare.

Dieu sépare la lumière des ténèbres.

Et c'est un principe qui revient au travers de la parole. Dieu sépare ce qui est vrai de ce qui est faux. Dieu sépare ce qui est juste de ce qui est injuste. Dieu sépare ceux qui lui appartiennent de ceux qui ne lui appartiennent pas. Dieu sépare la vérité du mensonge.

Toujours.

[00:12:02] Il n'y a jamais confusion lorsqu'il s'agit de ce qui vient de Dieu. La confusion, le mélange, vient toujours de l'ennemi. Satan, lui, a pour stratégie, justement, de mélanger et non pas de séparer.

On peut voir un exemple de cela dans le Deutéronome. Deux passages, on va voir Deutéronome chapitre 22. Deutéronome 22.

On voit ce principe où Dieu ne mélange pas les choses mais qu'il veut les choses séparées. Deutéronome 22, verset 9. Il donne ses instructions à Israël, qui nous semble bien matériel, mais le principe derrière, il est important. Il dit, « Tu ne sèmeras pas ta vigne de deux espèces de semences, de peur que la totalité de la semence que tu as semée et le rapport de ta vigne ne soient sanctifiées. » Ou selon la note appropriée au sanctuaire comme amende. Au verset 10, « Tu ne le laboureras pas avec un bœuf et un âne attelés ensemble. [00:13:06] Tu ne te vêtiras pas d'une étoffe mélangée de laine et de lin tissés ensemble. » Et on trouve dans le Nouveau Testament, justement, entre autres, pour ce qui est des semences, la parabole du royaume dans Matthieu chapitre 13, où l'ennemi vient pendant la nuit pour ajouter semées de livrets parmi la bonne semence. Qui fait le travail? L'ennemi. Ce n'est pas le travail de Dieu. On trouve aussi pour le labourage le principe du joug mal assorti dans 2 Corinthiens chapitre 6. Qu'est-ce que l'homme naturel fait, lui aussi? Il veut mélanger les choses qui ne vont pas ensemble. Mais ça, c'est le contraire au caractère de Dieu qui ne mélange pas les choses, comme ça nous a été bien présenté. « Et tu ne te vêtiras pas d'une étoffe mélangée de laine et de lin. » On peut se dire, pourquoi? Mais simplement la pensée suivante. Lorsque l'épouse va se présenter devant l'époux et qu'elle sera revêtue des œuvres justes qu'elle aura faites, [00:14:03] est-ce que c'est écrit que c'est une étoffe de laine et de laine? Non. De laine. De lin. De laine. Juste de laine. Pas de mélange. Le Seigneur ne désire pas que, même dans nos œuvres et le travail qu'on ferait pour lui, qu'on mélange les choses, des intérêts humains avec des intérêts spirituels. Ça ne fonctionne pas. Il faut que tout soit pour Dieu. L'autre principe qu'on peut trouver, un exemple dans deux chroniques, chapitre 29. On voit encore ce que l'homme fait, mais ce qui plaît à Dieu, d'un autre côté. Dans deux chroniques, chapitre 29. Dans le chapitre 28, on a le règne d'Acase, un roi qui n'a malheureusement pas beaucoup de choses positives, si ce n'est aucune à mentionner de lui. Et on voit que le roi Acase a souillé le sanctuaire en y faisant des choses qui sont contraires à la pensée de Dieu. Il a mis de côté l'hôtel d'Hérin, il a fait bâtir un hôtel qui était selon les plans de celui qui l'avait vu à Damas. Eh bien, lorsque son fils, Ézéchiass, est venu sur le trône, on lit dans le verset 5 du chapitre 29.

[00:15:07] Il parle au Lévite, il dit, écoutez-moi Lévite, maintenant sanctifiez-vous et sanctifiez la maison de l'Éternel, le Dieu de vos pères est jeté la souillure hors du sanctuaire.

Donc, ça c'est selon la pensée de Dieu, de ôter ce qui est souillé, ce qui est contraire à la sainteté, à la mise à part pour Dieu, et puis d'avoir seulement ce qui est selon le caractère de Dieu. Et ça nous amène à la définition de quel est le contraire de la sainteté. Eh bien, justement, c'est la profanation, c'est la souillure. Et ça, c'est le travail de l'ennemi et c'est aussi le travail du cœur naturel de l'homme. Il mélange des choses. Mais on ne peut pas s'approcher de Dieu de cette façon. Pour s'approcher de Dieu, encore une fois, c'est selon sa sainteté, son caractère. Pour cela, il faut connaître les Écritures, il faut connaître la personne de Dieu pour pouvoir, justement, avoir cette relation avec lui. [00:16:07] Tout à fait. Et lorsque nous sommes venus à la foi, chacun d'entre nous, nous sommes nés de nouveau.

Et qu'est-ce qui se passe à la nouvelle naissance ? Eh bien, nous obtenons le nouvel homme.

Et alors, nous avons en nous le vieil homme qui ne peut que pécher, ne peut rien faire d'autre, n'est capable de rien d'autre. Il génère la souillure et nous avons le nouvel homme qui, lui, n'est pas capable de pécher. Il est créé, il est nouvelle création à l'image de Christ. Et donc, dans notre façon de vivre maintenant pour Dieu et dans notre façon de servir et de vivre au quotidien, il ne faut pas mélanger ces choses-là. Il n'y a pas de mélange possible, il n'y a pas d'accord possible entre la vieille nature et la nouvelle nature. [00:17:01] Et nous devons donc vivre, comme il est dit, en nouveauté de vie. Et comme l'apôtre le dit en corinthien, nous ne connaissons plus personne selon la chair. Nous devons interagir au niveau du nouvel homme. Il faut véritablement faire cette distinction dans notre vie pratique. Nous qui sommes sanctifiés par le sang de Christ.

Alors, notons que ce que Dieu fait est toujours en vue de la sainteté.

Dieu travaille toujours en vue de la sainteté, en vue de séparer du mal.

En vue de garder ce qu'il fait, ou ceux avec qui obtiennent le bénéfice de son travail, séparés de la souillure, pour qu'ils restent purs.

[00:18:01] Et le travail du salut, c'est justement pour nous amener sur ce nouveau terrain. On parle de l'ancienne nature, de la nouvelle nature, et parfois on parle aussi souvent de notre position comme chrétien en Christ. Et aussi de notre aspect pratique sur la terre, comme croyant.

Et bien Dieu, dans les deux domaines, travaille pour la sanctification. Premièrement, on est entièrement sanctifié à lui. Mais deuxièmement aussi, dans notre vie du quotidien, il travaille pour notre sanctification, pour ainsi dire, pratique. Pour ce qui est, pour que notre marche présente soit en relation avec notre position actuelle aussi que nous avons avec le Seigneur Jésus. Donc il travaille à cela. Et c'est pour cela aussi, c'est bien de faire la distinction entre ce qu'on pourrait appeler notre salut éternel, que nous avons déjà, et aussi le salut, en guillemets, quotidien, dont nous avons besoin dans notre vie comme croyants. Et le Seigneur nous a équipés pour cela. [00:19:01] Il nous a donné l'Esprit Saint, entre autres. Saint.

Quelle chose extraordinaire de voir que dans la parole de Dieu, la plupart du temps, lorsque l'Esprit de Dieu est mentionné, c'est tout le temps avec le qualificatif Saint. Le Saint-Esprit ou l'Esprit Saint.

Et ça doit nous rappeler la nature de celui qui habite en nous maintenant et qui nous met à part pour Dieu. Eh bien, cet Esprit nous aide à marcher jour après jour dans la sainteté. Et c'est pour cela que Paul emploiera dans différents de ses épîtres des expressions telles que « Travaillez à votre salut ». Des expressions qui sont souvent prises, malheureusement, pour faire croire aux enfants de Dieu mal affirmés qu'il y a peut-être une possibilité que si on ne travaille pas suffisamment à notre salut, qu'on pourrait perdre notre salut.

Si ce que Jésus a fait n'est pas suffisant, il n'y a plus rien à faire. On peut fermer nos bibles puis s'en aller, la journée est terminée. Plus être pitoiré. On sait que c'est l'œuvre de Christ seul qui nous amène maintenant dans cette relation privilégiée, dans cette grâce dans laquelle nous sommes. [00:20:02] Véritable grâce dans laquelle nous sommes devant Dieu. Mais pour la vie pratique, il faut travailler.

Il faut justement mettre à mort la vieille nature et puis marcher en nouveauté de vie. Alors l'Esprit de Dieu nous aide à marcher dans ce sentier. Et c'est le travail de Dieu en nous, en vue de la sainteté.

Alors Dieu nous a rachetés à grand prix pour nous avoir avec lui dans le ciel où le Seigneur nous prépare une place.

Mais en attendant, nous sommes encore sur la terre. Et sur cette terre, Dieu veut nous mettre à part, pour lui. Alors pour sa propre possession, il dit vous avez été rachetés à prix.

Vous ne vous appartenez plus. Votre corps est le temple du Saint-Esprit. Et bien puisque mon corps est désormais le temple du Saint-Esprit et que j'appartiens au Seigneur, et bien qu'est-ce qu'il dit ? [00:21:05] Glorifiez donc Dieu dans votre corps. Et donc nous sommes mis à part pour la possession de Dieu sur cette terre, c'est-à-dire pour lui appartenir.

Nous trouvons ce verset, cette pensée, c'est vrai d'un point de vue individuel, c'est aussi vrai d'un point de vue collectif. C'est l'aspect que nous voyons dans la première épître de Pierre, au chapitre 2, où il nous est dit mais vous, au verset 9, mais vous, vous êtes une race élue, une sacrificature royale, une nation sainte, un peuple acquis.

Pour que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelé des ténèbres à sa merveilleuse lumière. [00:22:02] Et là on retrouve plusieurs aspects que nous avons déjà mentionnés. Un peuple acquis, une nation sainte, pour faire quoi ?

Pour annoncer la différence, la séparation qui existe entre les ténèbres et la lumière. Puisque nous sommes sortis des ténèbres pour maintenant marcher dans la lumière. Et c'est justement la personne du Seigneur Jésus que nous annonçons à cet égard, le seul moyen par lequel on peut passer de ces ténèbres à la lumière, à la présence de Dieu. Une autre chose que nous voyons, c'est que Dieu fait cela pour que nous soyons utiles pour son usage. C'est intéressant en passant. Quand on regarde tout ce que Dieu fait, puis on est honnête, on se rend compte que jamais le « nous », le « moi » dans l'équation. Dieu fait toutes choses pour son plaisir. Nous sommes pour être sa possession, nous sommes pour être utiles à son usage. [00:23:01] On peut lire cela dans 2 Timothée chapitre 2, c'est un passage qui est bien connu. 2 Timothée chapitre 2, au verset 21.

On lit, « Si donc quelqu'un se purifie de ceci, il sera un vase à honneur, sanctifié, utile au maître, préparé pour toute bonne œuvre. » Voilà, on se trouve être mis à part pour Dieu, afin qu'il puisse nous utiliser pour toute bonne œuvre.

Les choses que lui fait, le travail qu'il fait, ses œuvres à lui. Pas pour ce qu'on a envie de faire, pas pour nos plans sur cette terre, pas pour nos objectifs de carrière, ou peu importe. Pour son œuvre à lui, pour son usage. Alors, il sanctifie, il nous met à part pour sa possession, et ici, pour son usage, pour ainsi dire. C'est vrai.

Pour sa possession, pour son usage, et pour son plaisir à lui.

[00:24:06] Souvent, nous sommes prêts à imaginer l'avantage ou la joie que nous recevons dans bénédiction. Mais voyons les choses aussi du point de vue de Dieu, ce que Dieu retire de ceux qui sont sanctifiés. Et bien, Dieu est censé en retirer du plaisir et de la joie. Nous voyons cette pensée en Ephésiens, chapitre 1er. Nous lirons à partir du verset 4.

Ephésiens 1, verset 4. « Selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints. » Vous voyez, c'est quelque chose qui date de loin. « Nous avons été élus en Christ avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour. [00:25:01] Nous ayons prédestiné pour nous adopter pour lui, par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté. » Voilà, c'était le bon plaisir de sa volonté de nous élire pour que nous fussions saints. « À la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le bien-aimé. » Et on retrouve ici la pensée qu'il n'y a que ce qui est saint qui peut être agréable à Dieu. Maintenant, comment Dieu pratiquement fait cela?

On a déjà été introduit par l'œuvre de Christ, en effet. Mais on pourrait seulement rappeler les quelques points essentiels par lesquels Dieu a trouvé le moyen, si on peut le dire ainsi, de sanctifier, de mettre à part pour lui des hommes, des femmes, pour son plaisir, pour son usage, pour sa possession, pour sa gloire. [00:26:04] On peut lire un premier passage dans Hébreu, chapitre 13, pour voir comment Dieu fait pour mettre à part, pour ainsi sanctifier.

Dans l'Épître aux Hébreux, chapitre 13, au verset 12, on lit « C'est pourquoi aussi Jésus, afin qu'il sanctifia le peuple par son propre sang, a souffert. » A souffert hors de la porte.

On va lire un autre passage, Hébreu 9, au verset 22, on lit « Et presque toutes choses sont purifiées par du sang selon la loi et sans effusion de sang. » Il n'y a pas de rémission, de rémission des péchés. Et dans le même chapitre, au verset 14, lorsqu'il est fait comparaison entre le sang des animaux qui était répandu, on lit ceci au verset 14, [00:27:05] « Combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu sans tâche, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes pour que vous serviez le Dieu vivant? » Servir le Dieu vivant. Pareil comme dans la première épître aux Thessaloniens, chapitre 1, verset 9 et 10. Même expression.

Et bien, premièrement, Dieu peut mettre à part, peut sanctifier par le sang du Seigneur Jésus-Christ. C'est de ce que nous nous souvenons aussi. Plusieurs fois par jour, au moins une fois par semaine, lorsque nous venons, rompons le pain, prenons part à la coupe, cette coupe nous rappelle cela, que nous avons maintenant communion avec le sang de Christ. Quelle chose merveilleuse. C'est par son sang que les péchés sont purifiés, lavés, ôtés à tout jamais, une fois pour toutes.

[00:28:02] N'oublions jamais que toute bénédiction que nous recevons de Dieu découle toujours de l'œuvre de la croix.

C'est toujours là le centre de toute bénédiction qui nous revient de la part de Dieu, dans sa grâce immense, la croix, l'œuvre de Christ. Celui qui a donné sa vie pour que nous puissions être, celui qui s'est appauvri afin que nous puissions être enrichis. Alors, le sang, sanctifié par le sang, c'est la base.

Ensuite, nous sommes également sanctifiés par l'Esprit, l'Esprit de Dieu.

On trouve ce passage dans la 2e aux Thessaloniens. Je lirai simplement 2 Thessaloniens, chapitre 2.

Nous lirons le verset 13. Mais nous, nous devons toujours rendre grâce à Dieu pour vous, frères aimés du Seigneur, [00:29:04] de ce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, dans la sainteté de l'Esprit et la foi de la vérité, à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous

obteniez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Vous voyez, j'aimerais simplement souligner dans la sainteté de l'Esprit.

Une autre façon que Dieu utilise pour la sainteté est sa parole aussi.

Et on connaît, on se souvient très bien de ce que le Seigneur a dit dans sa prière, dans l'Évangile de Jean, chapitre 17, au verset 7. Si vous voulez lire Jean 17, verset 7, c'est écrit, « Sanctifie-les par la vérité. Ta parole est la vérité. » [00:30:03] La parole de Dieu est le moyen et l'outil que l'Esprit de Dieu utilise pour instruire l'enfant de Dieu qui a été lavé dans le sang de Jésus, afin de le sanctifier, c'est-à-dire le mettre à part, le rendre utile, cette possession d'une façon pratique pour Dieu.

C'est la parole qui nous instruit dans les pensées de Dieu, dans les voies de Dieu, qui nous instruit sur le caractère de Dieu. Sans la parole, on ne peut pas savoir. Et quand on rencontre des croyants qui ne sont pas instruits dans les choses de Dieu, qu'est-ce qu'on trouve aussi dans leur vie? On ne trouve pas une grande différence entre leur vie et la vie de quelqu'un qui ne connaît pas Dieu parfois. Mais c'est par cette parole que nous sommes sanctifiés et mis à part, par le travail de l'Esprit qui est en nous, qui nous instruit dans toute connaissance, dans la connaissance des choses de Dieu. C'est ce qu'on lit aussi dans la première épître de Jean, chapitre 2, verset 27, je crois, mais c'est à la fin du chapitre. [00:31:03] L'Esprit de Dieu qui est en nous, nous instruit dans les choses de Dieu. Dans l'Évangile de Jean, chapitre 16, c'est ce même Esprit qui nous communique les choses de Christ, afin que nous puissions être à part pour Dieu, sanctifiés, dans les faits, d'une façon pratique dans nos vies.

Retenons bien ça, surtout les jeunes.

La parole de Dieu et l'Esprit Saint vont toujours de pair. Il ne faut jamais les dissocier.

C'est par l'Esprit Saint que nous comprenons la parole.

Lire la parole de Dieu sans l'aide de l'Esprit ou sans l'Esprit du tout, c'est impossible de comprendre la pensée de Dieu. Et puisque nous avons l'Esprit Saint, nous qui sommes sauvés par la foi, Dieu nous a donné sa parole pour nous en nourrir. Ce sont deux choses qui vont toujours de pair, la parole et l'Esprit.

[00:32:04] Alors, nous qui sommes rachetés, notre sanctification peut être envisagée sur deux aspects, à deux niveaux.

Il y a la sanctification en position, c'est-à-dire faite une fois pour toutes, nous le verrons, et il y a notre sanctification dans la pratique. Notre sanctification en position ne dépend pas de nous.

Elle dépend de l'œuvre de Jésus Christ à la croix. Elle est faite une fois pour toutes, nous l'avons lue. Elle est scellée.

Elle est parfaite.

Par contre, maintenant, il y a l'aspect de notre sanctification pratique. Et là, nous avons une responsabilité à jouer.

Alors, nous allons parler d'abord de la position.

[00:33:03] Nous restons dans Jean 17.

Pour bien nous convaincre par les Écritures de notre position en Christ, notre sanctification-là est mentionnée à partir du verset 14.

C'est la prière du Seigneur au Père. Il lui dit, Jean 17, verset 14, « Moi, je l'ai redonné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde. Comme moi, je ne suis pas du monde.

Je ne fais pas la demande que tu les ôtes du monde, mais que tu les gardes du mal. Ils ne sont pas du monde. Comme moi, je ne suis pas du monde. » Vous voyez ? À l'image de Christ, nous ne sommes pas du monde.

Nous avons été moralement retirés du monde.

Nous sommes encore dans le monde, physiquement, mais moralement. [00:34:05] Le nouvel homme qui est en nous n'a plus rien à voir avec le monde. Le nouvel homme qui est en nous est séparé du monde. Il n'a pas ses pensées aux choses du monde. C'est un fait.

On lit aussi une autre expression qui exprime notre position. On peut lire dans Romains, chapitre 1, au verset 7. C'est des expressions qu'on trouve bien à quelques reprises dans le Nouveau Testament. Dans l'Épître aux Romains, chapitre 1, verset 7, c'est écrit que Paul écrit à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome, « Saints appelés ».

Saints appelés.

Saints par appel.

Le nom même que nous portons et la raison même pour laquelle nous avons été sauvés, c'est l'appel de Dieu.

Pourquoi ? Pour la sainteté. Alors, ça nous montre encore une fois cette position que nous avons déjà. Rien ne peut changer cela.

[00:35:03] Et c'est bien, on le verra tantôt, basé sur cette position que nous avons, qu'après, on tente dans le pratique, dans notre vie. Oui, j'aimerais juste ajouter un verset en relation avec notre position, cet appel dont il est question, dans la seconde Épître à Timothée, chapitre 1, verset 9. Il est dit « Selon la puissance de Dieu », fin du chapitre 8, « Selon la puissance de Dieu, Lui qui peut tout ». Ce que Dieu fait est inébranlable.

Eh bien, il dit « Selon la puissance de Dieu qui nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel. Non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein et sa propre grâce qui nous a été donnée dans le Christ Jésus avant les temps des siècles. » Vous voyez ?

[00:36:02] Non selon les œuvres, cela ne dépend pas de nous, cette sanctification. Elle nous a été accordée, ce saint appel nous a été accordé selon sa propre grâce qui nous a été donnée dans le Christ Jésus et c'était même le propos avant le temps des siècles. C'est établi fermement, en dehors

du temps.

On retrouve cette même pensée encore dans deux Thessaloniens, on peut aller voir le passage, deux Thessaloniens, chapitre 2, verset 12, verset 13.

Deux Thessaloniens 2.13 « Mais nous, nous devons toujours rendre grâce à Dieu pour vous, frères aimés du Seigneur, de ce que Dieu vous a choisis dès le commencement. » Choisi dès le commencement, pourquoi ? Pour le salut, ce travail justement de mise à part pour Dieu, à Dieu, dans la sainteté de l'esprit et la foi de la vérité.

[00:37:05] Donc, encore une fois, le travail de l'esprit, la sainteté de l'esprit, la foi dans la vérité. Dieu avait déjà tout cela devant lui. C'est notre position, c'est notre appel, c'est notre mise à part dès avant même la fondation du monde, on lit ailleurs. C'est cet appel saint que Dieu avait devant lui et c'est ce qu'il a fait aussi. Alors voilà, il est bien établi que nous sommes sanctifiés en Christ, en position, une fois pour toutes, et cela est impossible à changer.

Et c'est sur base de cela, et c'est quand on se rend compte de cela, qu'il y aura véritablement un impact dans notre vie pratique. Il faut véritablement comprendre ce que nous avons reçu de Dieu pour ensuite vivre en conséquence de bénédictions que nous avons reçues. Lorsque nous saisissons véritablement la substance de la grâce de Dieu [00:38:06] et de ce qu'il y a avec, alors cela change notre vie dans la pratique.

Vous savez, nous avons parlé de deux aspects, en position, en pratique.

Alors nous, ce sont deux choses à distinguer, mais jamais à dissocier.

Il ne serait pas normal d'avoir une pratique différente de notre position. Vous savez, par exemple, c'est une dignité d'être sanctifié. Imaginons une dignité dans ce monde. Par exemple, je suis ambassadeur.

C'est une dignité, n'est-ce pas ?

Je représente un grand roi de ce monde.

Je suis ambassadeur.

D'accord ? C'est ma position. C'est ma fonction.

Il faut que ma pratique soit totalement en accord et en conformité avec cette dignité. [00:39:03] Je ne pourrais pas vivre dans la débauche en représentant, en étant ambassadeur d'un roi.

Je ne pourrais pas faire ce que je veux. Je suis tenu de maintenir cette dignité dans la pratique, n'est-ce pas ? Eh bien, encore plus quand il s'agit de Dieu.

Dieu nous donne cette dignité d'être sanctifié en Christ.

Par ailleurs, nous sommes aussi ambassadeurs pour Christ. Eh bien, il faut donc que notre pratique soit en conformité avec celui qui nous a donné ce saint appel.

C'est un appel.

C'est ce qu'on lit, entre autres, dans la première épître aux Thessaloniens, au chapitre 4, cette expression, juste le début du verset, où c'est écrit, chapitre 4, verset 3, c'est écrit, « C'est ici la volonté de Dieu, votre sainteté. » Jusqu'ici. [00:40:04] « C'est ici la volonté de Dieu, votre sainteté. » C'est pour cela qu'il nous a sauvés, premièrement. Mais il désire que, pratiquement, pour reprendre cet aspect, l'ambassadeur qui est envoyé le représente bien. Et c'est pour cela qu'il désire, dans notre vie, pratiquement, dans nos actes de tous les jours, la sainteté. C'est ce qu'il recherche. C'est clairement établi, également, dans la première épître de Pierre, au chapitre 1er.

Nous retrouvons ici l'aspect de l'appel.

Chapitre 1er, 1 Pierre 1, verset, nous lirons à partir du verset 15.

Oui, le verset 15, nous lirons. « Mais comme celui qui vous a appelé est saint, vous aussi soyez saint dans toute votre conduite. » Pas seulement aux heures de réunion, pas seulement quand les autres vous regardent, dans toute votre conduite. [00:41:06] Ensuite, il est dit, par ce qu'il est écrit, « Soyez saint, car moi, je suis saint. » « Et si vous invoquez comme père celui qui, sans exception de personne, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. » C'est pour cela aussi que, d'une façon pratique, au chapitre 3, l'apôtre écrira au verset 15, « Et ne soyez pas troublés, mais sanctifiez le Seigneur, le Christ, dans vos cœurs. » Il n'y a pas meilleur moyen, pratique, pour marcher dans la sainteté, que de sanctifier la personne du Seigneur dans nos cœurs. Mais qu'est-ce que ça veut dire, ça? Ça veut dire qu'on y fait un petit coin réservé? Ça, c'est un petit coin de mon cœur. Non, sanctifier la personne du Christ dans nos cœurs, c'est qu'il n'y a plus rien d'autre dans nos cœurs. [00:42:02] Notre cœur est entièrement pour la personne du Seigneur Jésus. Il est sanctifié, pour ainsi dire, ce cœur, pour le Seigneur Jésus. On est occupé de lui, c'est sa personne. Et lorsqu'on est occupé de sa personne, et bien, comme on lit dans 2 Corinthiens chapitre 3, c'est en contemplant la gloire du Seigneur à visage découvert que nous sommes transformés de gloire en gloire à son image. En regardant le Seigneur Jésus, en le sanctifiant dans nos cœurs, dans nos affections, dans nos pensées, cela nous change, nous transforme pratiquement et nous met à part pour le service, le plaisir, la possession de Dieu.

Or, le Dieu de paix lui-même vous sanctifie entièrement. C'est ce que nous trouvons dans la première aux Thessaloniens, chapitre 5, verset 23.

Voilà, c'est un vœu que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie entièrement, non pas en partie.

[00:43:09] C'est tout pour Dieu.

Il a tout racheté par le sang de Christ. La rédemption, elle est totale, elle est complète, entièrement. On pourrait dire dans tous les aspects de ma vie, mais aussi on peut dire, comme il est dit dans le verset, « Et que votre esprit et votre âme et votre corps tout entier soient conservés sans reproche en la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, Celui qui vous appelle est fidèle, qui aussi le fera. » Ah oui, lui, il est fidèle, lui, il veut le faire, il veut l'accomplir dans ma vie, cette sanctification totale, entière. Il faut que je me laisse faire.

Et il ne s'agit pas seulement de la sanctification du corps, c'est-à-dire de se tenir physiquement à l'écart du péché, [00:44:04] de se tenir juste physiquement loin de ce qui est mal.

La sanctification, elle n'est pas que passive, elle est active.

Et il s'agit de la sanctification également en esprit, dans l'esprit et dans l'âme, de purifier nos pensées, pas seulement de garder nos corps purs du péché, de la fornication, des choses qui sont mauvaises, mais aussi les pensées, les affections, les émotions.

Il faut que tout cela soit soumis à Dieu pour les purifier, comme nous l'avons lu plus tôt, par la parole et par l'esprit.

Et on vit dans une époque où la souillure de l'esprit est beaucoup plus présente que jamais.

C'est si facile d'entendre, si facile de voir des choses qui sont contraires au caractère saint de Dieu, [00:45:06] et non seulement en ce qui concerne ce que nous comprenons très bien être le péché, mais aussi quant aux fausses doctrines, aux enseignements qui dénaturent la personne de Dieu et de Christ. Alors combien c'est important, justement, d'avoir cette pleine sanctification de notre corps, de notre âme, de notre esprit. Et l'âme, c'est intéressant à voir, ça revient un peu à 1 Pierre 3,15, avoir des affections aussi pour la personne du Seigneur Jésus. Aujourd'hui, on est dans une industrie où on aime exciter, stimuler les émotions chez l'individu, par divers moyens, entre autres, les divertissements qu'on peut trouver. Eh bien, le Seigneur désire que nous ayons aussi nos affections sanctifiées pour lui, pour sa personne. Si je m'en vais brûler ma sensibilité avec les divertissements, quel que ce soit, [00:46:01] eh bien, après, comment est-ce que je peux avoir de la sensibilité pour Christ? Je suis habitué d'écouter des romans savon qui font pleurer, pleurer. Je suis habitué d'écouter des films qui font peur, peur, peur, peur. Puis quand j'ai lu la Bible, après, ça ne me fait plus pleurer, ça ne m'effraie plus, il n'y a plus rien qui me dérange. Pourquoi? Parce que je suis habitué aux extrêmes! On abuse! Mais le Seigneur, il veut que je sois sanctifié à lui, corps, âme, esprit. On pourrait prendre un aspect qui semble être très négatif, mais l'apôtre écrira dans l'épître aux romains, chapitre 12, au verset 9, que l'amour soit sans hypocrisie, ayez en horreur le mal, tenez ferme au bien.

Avoir en horreur le mal, c'est quelque chose de spécial, ça, quand même. Oui, nous séparer du mal, on comprend cela, mais Dieu, c'est beaucoup plus qu'il séparer du mal. Dieu est le mal! Il désire aussi que ses enfants aient en horreur le mal.

Et si on avait un peu plus en horreur le mal, on craindrait davantage aussi de s'en approcher. [00:47:03] De s'en approcher, parce qu'on sait que c'est une chose abominable aux yeux de notre Dieu. On pourrait parfois se poser la question, parce que nous vivons dans un monde qui baigne dans l'immoralité, dans le mal, dans la violence, est-ce qu'on ne s'habitue pas à entendre et à voir ces choses? Et peut-être que lorsque j'entends parler de l'iniquité ou je vois, parce qu'elle est affichée aujourd'hui, en général les gens du monde même s'en vantent de toute cette iniquité, ces choses mauvaises aux yeux de Dieu, alors je m'y tiens à l'écart, moi je n'y participe pas, mais est-ce que dans mon esprit, dans mon âme, je ne m'y habitue pas? Et alors peut-être que si quelque chose qui est contre, par exemple, l'ordre de la création, devient normal autour de moi, peut-être que si je ne réagis pas intérieurement, ça ne me choque pas, ça ne me heurte pas, [00:48:06] peut-être que déjà mon âme et mon esprit n'est déjà plus si sanctifié que cela. Alors il faut demander à Dieu, aide-moi, aide-moi à sanctifier pas seulement mon corps mais mon âme, mon esprit, montre-moi ce que tu en penses et dans la communion avec le Seigneur, alors nous allons comprendre, nous allons haïr le mal. C'est un principe actif. Je pense que souvent nous sommes passifs et on laisse couler.

Et peut-être que ça c'est déjà un signe de conformité au monde, en pensée. Mais la sanctification c'est la non-conformité au monde, c'est défendre les vérités que Dieu nous donne. Maintenant c'est très intéressant, on a regardé un peu à deux aspects de la sanctification en ce qui concerne les enfants de Dieu. [00:49:01] La position, la pratique. Mais qu'en est-il en ce qui concerne du Fils de Dieu?

Est-ce qu'il y a aussi une position puis une pratique quant au Fils de Dieu? C'est là que c'est très intéressant de voir un contraste. C'est qu'il n'y en est absolument pas question. Il y a trois témoignages qui sont rendus concernant le Fils de Dieu qu'on peut voir dans la parole. On peut lire un premier passage dans l'Évangile de Luc au chapitre 1. Si pour nous il y a une position et puis la pratique, en attendant la gloire.

Qui souvent est différente. Qui souvent est différente, malheureusement, parce qu'on manque de vivre par le nouvel homme. Et bien en ce qui concerne le Fils de Dieu, on lit dans l'Évangile de Luc, chapitre 1, au verset 35. Et l'ange répondant lui dit, l'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi ainsi aussi la Sainte Chose qui naîtra sera appelée Fils de Dieu.

[00:50:06] Comment est-ce qu'il est appelé ici le Fils de Dieu? Saint. Dès le départ. La Sainte Chose.

Et puis quel mystère aussi. Le mystère de la piété est grand. Dieu venu en chair. La Sainte Chose qui naîtra de toi.

Donc voilà ici un témoignage qui est rendu par un ange. Les témoignages sont aussi rendus quant à la sainteté de Dieu par les hommes. En acte 3.

Voilà un témoignage qui est rendu par Pierre.

En acte 3, le verset 14.

Il dit, mais vous, vous avez renié le Saint et le Juste.

Vous, vous avez renié le Saint et le Juste et vous avez demandé qu'on vous accordât un meurtrier. [00:51:05] Et vous avez mis à mort le Prince de la vie, lequel Dieu a ressuscité d'entre les morts. Ce dont nous, nous sommes témoins.

Est-ce que nous aussi, nous sommes des hommes, comme Pierre. Nous sommes des rachetés du Seigneur, comme Pierre. Est-ce que nous aussi, nous allons faire comme Pierre et rendre témoignage de la sainteté de Jésus Christ. Et puis on a ici un ange, on lit une parole d'un ange.

On a ici le témoignage d'un homme, Pierre, un apôtre. Celui qui a, comme l'apôtre Jean dit dans la première épître, chapitre 1, qui a entendu, qui a été instruit, qui le dit maintenant. Il y a aussi, ironie, le témoignage d'un esprit immonde dans les évangiles. Je vais simplement le lire dans l'évangile de Marc, chapitre 1, au verset 24. Un esprit immonde dit, « Ah, qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus nazarénien ? [00:52:04] Es-tu venu pour nous détruire ? Je te connais qui tu es, le Saint de Dieu. » Le Saint de Dieu.

Le Fils de Dieu, il est saint, parfaitement saint, infiniment saint.

Dieu est saint. Il est le Fils de Dieu. Ainsi, il n'y a pas de différence, comme on peut trouver malheureusement, pratiquement, dans l'enfant de Dieu, bien que nous soyons, et c'est là la clé, nous soyons cachés dans le Christ Jésus. Nous soyons trouvés maintenant en lui. C'est pour cela que notre position, elle est inébranlable. Notre pratique, par contre, nous avons des exhortations de la parole de Dieu à cet égard. Alors, une exhortation claire, comme de l'eau de roche.

On la trouve en Romains 12, à partir du verset premier. [00:53:08] « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps en sacrifice vivant, sain, agréable à Dieu, ce qui est votre service intelligent, et ne vous conformez pas à ce siècle. Mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, pour que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, bonne et agréable et parfaite. » Vous voyez, là, on retrouve de nouveau les aspects. Notre corps doit être présenté en sacrifice vivant, sain.

Et c'est par le renouvellement de l'entendement. Il faut que ce soit véritablement l'âme et l'esprit qui motivent cette sanctification du corps. [00:54:01] Et donc, de se détacher du monde et des pratiques du monde, et des pensées du monde. Ce qui se fait, encore une fois, par la parole de Dieu et le travail de l'esprit qui renouvelle notre entendement et nous instruit dans les voies de Dieu. Ainsi, on a cet encouragement, cette exhortation à présenter nos corps.

On trouve aussi une autre exhortation dans 2 Corinthiens, au chapitre 7, au verset 1. La deuxième épître au Corinthien, chapitre 7, au verset 1. On lit, « Ayant donc ces promesses bien-aimées, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu. » La deuxième exhortation, c'est de nous purifier nous-mêmes pour que nous puissions être, justement, achever cette sainteté dans la crainte de Dieu.

[00:55:01] Encore une fois, achever la sainteté, c'est-tu parce qu'il y a un problème? C'est l'aspect pratique. C'est l'aspect pratique que Dieu désire produire dans ses enfants. Et Dieu travaille pour produire cette sainteté pratique. Nous avons ce passage en Hébreu 12 qui nous parle de ce Père qui discipline.

N'est-ce pas? Alors, lisons quelques versets en Hébreu 12. Dieu travaille. Et pourquoi est-ce qu'il travaille? Parce qu'il nous aime. Pourquoi est-ce que Dieu applique la discipline? Parce qu'il nous aime. Parce que la discipline, selon Dieu, est un acte de bienveillance. La discipline, selon Dieu, elle n'est pas punitive, elle est corrective. Quand nous perdons notre communion avec Dieu à cause de nos péchés, de la souillure que nous contractons dans notre marche, Dieu ne veut pas ça. Alors, il nous discipline pour que nous puissions retrouver cette communion. [00:56:04] Alors, lisons Hébreu 12. Nous lisons d'abord le verset 5, 5-6.

Et vous avez oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils.

Mon fils, ne méprise pas la discipline du Seigneur et ne perds pas courage quand tu es repris par lui. Car celui que le Seigneur aime, il le discipline et il fouette tout fils qu'il agrée.

Il ne faut pas perdre courage. Et au verset 10.

Car ceux-là disciplinés pendant peu de jours, il s'agit des pères de Notre Chère. Ceux-là disciplinés pendant peu de jours, selon qu'ils trouvaient bon. Mais celui-ci, Dieu-même, nous discipline pour notre profit, afin que nous participions à sa sainteté.

[00:57:04] Voilà pourquoi il nous discipline. Pour nous ramener dans le droit chemin, loin du péché. Pour que nous puissions retrouver la jouissance de notre communion avec lui, parce que lui ne va pas nous suivre dans le mauvais chemin. Il faut que nous revenions à lui. Et c'est Dieu qui travaille lui-même en discipline, afin que nous participions toujours à la sainteté. Verset peut-être 14.

Poursuivez la paix avec tous et la sainteté, sans laquelle nul ne verra le Seigneur. Voilà, il faut poursuivre la sainteté. Vous savez, j'ai entendu un jour un frère qui disait, il faut fuir les choses qui nous poursuivent et poursuivre celles qui nous fouillent. Vous comprenez la pensée ?

C'est que les choses qui nous fouillent, elles nous arrivent facilement. On n'a besoin de rien faire.

Par contre, les choses qui nous sanctifient, il faut les rechercher. [00:58:03] Il faut faire des efforts.

On voit cette pensée aussi, où on a lu dans le verset 14, que la sainteté, sans laquelle nul ne verra le Seigneur. Et puis en effet, est-ce possible qu'un pécheur se présente devant Dieu ? Impossible. On ne verra pas le Seigneur. Mais pratiquement pour nous, la sainteté est aussi nécessaire pour entretenir cette communion avec le Seigneur. S'il n'y a pas la sainteté dans nos vies, ce n'est pas qu'on n'est plus sauvés, mais on n'aura jamais la joie de notre salut, la communion de l'esprit et la communion avec Dieu. Dieu, au contraire, va travailler en nous pour nous amener à réaliser le péché qu'il y a en nous pour le confesser, le reconnaître devant lui, le confesser, le juger ce péché, pour rétablir cette communion. La sainteté est indispensable pour la joie de l'enfant de Dieu. Parce que nous ne sommes plus des enfants des ténèbres, mais de lumière maintenant. Et puis, il n'y a aucune joie par l'esprit de Dieu si, justement, le péché demeure. [00:59:06] Il y a une autre exhortation, on peut terminer avec cette dernière exhortation, en ce qui concerne nos encouragements à rechercher la sainteté. C'est dans 2 Pierre, chapitre 3, verset 11.

Deuxième épître de Pierre, chapitre 3, verset 11. Et c'est un beau passage, parce qu'il est très pratique pour nos cœurs aussi. Toutes ces choses devront donc se dissoudre. Quelle chance devriez-vous être en sainte conduite et en piété, attendant et attendre la venue du jour de Dieu, etc.

On sait que le Seigneur vient bientôt. On sait qu'aussi bientôt toutes choses vont être jugées une fois pour toutes et que Dieu va créer des nouveaux ciels et des nouvelles terres. Mais pour nos cœurs, la venue du Seigneur, sachant ces choses-là, sachant que le Seigneur vient, sachant tout ce qui est devant nous, la sainteté. Travaillons à cela.

Soyons de bons ambassadeurs pour notre Dieu, pour ainsi dire, pour le Seigneur Jésus. [01:00:03] C'est une belle exhortation, un encouragement qui est fort pour nous. En sainte conduite et en piété.

Voilà ce qui est agréable à Dieu. Voilà ce qui nous rend utiles aussi entre les mains de Dieu. Voilà ce qui amène de la gloire à Dieu.

Gardons bien ce regard sur les choses du monde, les objets en particulier. Tout va brûler.

Tout va se dissoudre.

Pourquoi est-ce que nous nous attacherions à ce qui va passer ? Nous l'avons lu.

Toutes ces choses devront donc se dissoudre.

Cela devrait détacher nos cœurs, peut-être, même d'objets auxquels nous tenons beaucoup. De toute façon, si le Seigneur vient avant, nous allons quitter cette terre. Nous sommes venus avec les mains vides. Ni je suis venu dans ce monde, ni j'en retournerai. [01:01:04] On peut lire un passage en terminant dans la première épître au Corinthien. Première épître au Corinthien, chapitre 6, au verset 11. 1 Corinthien 6, verset 11.

On a tous des arrière-plans différents. On a tous fait des choses différentes dans la vie. Et on est tous différents encore aujourd'hui. Mais dans 1 Corinthien 6, verset 11, « Et quelques-uns de vous, vous étiez tels, mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus et par l'Esprit de notre Dieu. » Ne l'oublions pas.

C'est très pratique. Quel bel encouragement. Dieu nous a mis à part pour lui.

Et si notre Dieu, il est saint, toutes ses œuvres sont pour la sainteté, [01:02:02] il nous a sauvés pour que nous soyons pour lui un peuple acquis, zélé pour les bonnes œuvres, sa possession, utile pour lui, pour que nous lui apportions gloire et plaisir. Et puis, il désire que pratiquement dans notre vie aussi, nous manifestions ces choses.

Le nouvel homme qui a été créé en nous. La gloire du Seigneur Jésus. Et cela fait partie aussi d'annoncer les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Et en vivant ainsi dans la séparation pour Dieu, en vivant à Dieu, en sanctifiant Christ dans nos cœurs, quel témoignage à la gloire du Seigneur Jésus sera rendu. Et ça, je pense, ça fait partie de ces bonnes œuvres préparées d'avance, entre autres. Et ça fera partie de cette robe dont l'épouse sera vêtue lorsqu'elle sera présentée aux côtés de l'agneau, le Fils de Dieu.

Que Seigneur veuille nous bénir, bénir sa parole dans nos cœurs et nous encourager par ces choses.